

Mintoogue Joseph Yves
mintooguejy@gmail.com
Docteurant en science politique, CRPS,
ED 119
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Proposition de communication au 3e Rencontres des Études africaines en France (du 30 juin au 3 juillet 2014).

Atelier : « Stratégies, cultures et pratiques politiques de l'exil dans les histoires nationales et transnationales africaines »

TITRE :L'UPC en exil et ses réseaux panafricains de solidarité.

En 1955, de violentes émeutes survenues au mois de mai dans les principaux centres urbains du sud du Cameroun sous administration française avaient servi de prétexte à l'interdiction de l'Union des Populations du Cameroun (UPC), le mouvement nationaliste dont les revendications d'unification du territoire et d'indépendance rythmaient jusque-là la vie politique du pays. L'exclusion du parti du jeu politique légal et surtout la « chasse aux upécistes » qui s'en suivirent marqua un tournant décisif dans l'histoire du mouvement nationaliste camerounais, désormais contraint à la clandestinité. Ce fut également le début d'un long exil pour bon nombre de militants de l'UPC qui conduisit certains de ses leaders (à l'instar de Félix Moumié, Ernest Ouandié et Abel Kingue, respectivement président et vice-présidents du parti) d'abord au Cameroun britannique, puis au Soudan, en Egypte, au Ghana et en Guinée Conakry.

Cette communication se propose d'étudier la manière dont l'UPC, loin de vivre cet exil inter-africain comme un handicap, en fit une stratégie politique et se constitua des réseaux pour « populariser [le] problème camerounais à travers le monde », établir des liaisons avec la rébellion en cours au Cameroun et contribuer à l'émergence d'un réseau de solidarité active entre les mouvements africains de lutte contre l'impérialisme (FLN, MPLA, MNC, Organisation de solidarité des peuples d'Afrique et d'Asie - OSPAA, etc.), dans une perspective panafricaniste.